

## Rezensionen / recensions / recensioni

Masdonati, Jonas. (2007). *La transition entre école et monde du travail. Préparer les jeunes à l'entrée en formation professionnelle*. Berne: Peter Lang, 281 pages.

L'ouvrage recensé constitue une version remaniée de la thèse de Jonas Masdonati, soutenue en 2006 et réalisée sous la direction du professeur Fritz Oser de l'université de Fribourg. Il a l'intérêt de porter sur un domaine rarement visité par les chercheurs en sciences de l'éducation, la formation professionnelle. À l'heure actuelle en Suisse, trois phénomènes contraignent l'accès au monde du travail: la polarisation des formes d'emploi, la diminution des emplois à faible qualification et la mutation des métiers. Aussi, un faible niveau de formation, lié la plupart du temps à un faible niveau socioéconomique, constitue le plus important facteur de pauvreté. Par cet ouvrage, Masdonati veut proposer des pistes afin de remédier à certaines injustices liées à l'insertion professionnelle des jeunes Suisses:

*Il est par contre pour le moins inévitable de se questionner sur la pertinence d'une structure qui sélectionne les élèves en fonction de leurs performances scolaires dès l'âge de 10-12 ans. En effet, comme il a été démontré qu'il existe une corrélation entre l'origine sociale et les résultats scolaires des élèves, en fonctionnant de la sorte, la scolarité obligatoire ne fait que reproduire les inégalités sociales liées au statut économique des jeunes [...] L'élève suisse doit donc composer avec une formation obligatoire basée sur le principe de la sélection et sur une formation postobligatoire étroitement dépendante de la situation du marché du travail (pp. 30-32).*

Masdonati analyse la transition entre l'école obligatoire et le monde du travail, sujet dont il situe les enjeux à trois niveaux: conceptuel, opérationnel et évaluatif. Pour mieux comprendre ce changement, le chercheur élabore un modèle heuristique de la transition, modèle qui s'inspire, mais dépasse les modèles sociologiques existants et les théories développementales. Ce modèle veut répondre aux quatre exigences suivantes: être adapté au système de formation suisse; être centré aussi bien sur le processus que sur le résultat de la transition; tenir compte des mutations contextuelles et structurelles qui l'influencent, privilégier l'analyse de la façon dont l'individu fait face à la transition. Il sert à comprendre comment, dans un cadre marqué par des contraintes socioéconomiques, développementales et environnementales, l'individu s'approprie et affronte cette transition. En outre, ce modèle a l'avantage de tenir compte de l'influence réciproque et bidirectionnelle entre les variables sollicitées par l'appropriation de la transition (à savoir: la perception de soi, les représentations de la transition, les compétences attendues par le monde du travail, la perception des soutiens sociaux) et les conduites stratégiques mises en place pour l'affronter (c'est-à-dire la gestion de soi, l'amélioration des représentations, le développement des compétences attendues et la mobilisation des soutiens sociaux). La transition est donc vue comme

un processus mettant en jeu à la fois des forces sociales et des dynamiques individuelles.

La volonté de poser un regard pluriel et pluritemporel sur cette transition est servie par un appareillage méthodologique copieux, combinant méthodes quantitatives et qualitatives. De façon concrète, le modèle créé permet à Masdonati de juger des effets d'une intervention, menée par lui-même et une collègue co-animatrice, sur ses participants. L'échantillon de l'étude compte 41 jeunes inscrits dans un centre d'aide à la transition, répartis en deux groupes, ceux qui participent à l'intervention de Masdonati et un groupe de comparaison. L'intervention poursuit deux objectifs: amener ses participants à développer une représentation réaliste et positive de l'apprentissage; augmenter leurs chances de s'intégrer et d'être socialement reconnus au sein de l'entreprise formatrice. Les options didactiques utilisées par Masdonati et sa collègue au cours de l'intervention sont l'apprentissage par découverte et la résolution de problèmes; l'apprentissage conceptuel, situé et social; la simulation de situations et la présentation de modèles de comportement.

Pour l'analyse quantitative des résultats, des questionnaires visent à vérifier si, entre la période qui précède l'intervention et la période qui suit immédiatement l'intervention, le groupe «intervention» évolue de manière différente du groupe de comparaison au regard des variables et dynamiques individuelles nécessaires à l'appropriation de la transition école-monde du travail. La démarche qualitative se focalise sur les stratégies mises en place pour affronter la transition: des entrevues individuelles semi-structurées à questions ouvertes immédiatement après l'intervention et une année après la fin de celle-ci servent à mesurer les effets à court et moyen termes de l'intervention, l'évolution de ces effets et les résultats de la transition.

La synthèse des résultats montre des résultats globalement encourageants. Les analyses quantitatives ne révélant pas de résultats assez significatifs pour différencier le groupe «intervention» du groupe «comparaison», Masdonati préfère parler de «tendances favorables plutôt que de *vrais* résultats positifs (p. 229)». L'efficacité de l'intervention n'est pas compromise, mais sa portée est limitée. Par exemple, s'il peut affirmer de manière solide que l'intervention a permis aux participants de développer une attitude et des attentes positives vis-à-vis de l'apprentissage<sup>1</sup>, il ne peut affirmer avec certitude qu'elle contribue à ce qu'ils en aient une image réaliste. Même constat pour ce qui est compétences relationnelles: s'il peut affirmer avec certitude que l'intervention a contribué à améliorer le niveau d'affirmation de soi dans les situations professionnelles stressantes, il ne peut conclure à un effet direct de l'intervention sur les capacités de collaboration et de communication des participants. L'absence de correspondances claires entre les effets de l'intervention et les résultats de la transition indique que l'intervention ne peut garantir à elle seule le succès de la transition.

En fin de parcours, Masdonati exprime certains regrets en lien au décalage épistémologique qu'à engendré l'opérationnalisation de son modèle théorique. Primo, l'intervention n'a pas pu respecter complètement la conception de l'individu posée par le modèle, à savoir «un sujet actif en contexte». En effet, par souci d'exhaustivité, elle aurait dû agir sur l'ensemble des composantes du modèle théorique et influencer toutes les variables en jeu, y compris celles se rapportant au contexte développemental, socioéconomique ou environnemental. Secundo, cette conception de l'individu ne peut totalement prendre en considération l'hétérogénéité des individus en transition, la singularité de chacun des parcours. Tertio, la durée de la transition est plus longue que celle observée dans la recherche; idéalement il aurait fallu suivre le participant jusqu'à son maintien en apprentissage. C'est un souci de rigueur scientifique qui oblige le chercheur à une sélection et qui restreint la portée de son analyse. Aussi, si le modèle théorique de Masdonati donne une vision globale et dynamique du processus transitionnel, son opérationnalisation demeure fragile. Cela n'enlève cependant rien au mérite de Masdonati qui, s'attaquant de front aux problèmes actuels des jeunes au cours de leur passage de l'école obligatoire au monde du travail, nous dote d'une vision réaliste et éclairée de la formation professionnelle en Suisse.

*Roxane Gagnon, Université de Genève, Section sciences de l'éducation*

#### Notes

- 1 L'apprentissage, aussi appelé *formation duale*, correspond à la formation qui permet d'apprendre un métier en alternant la formation théorique, dispensée par l'école professionnelle et la formation technique, enseignée en entreprise.